

POUR VOUS
LE DÉPARTEMENT AGIT !



DOSSIER DE PRESSE

UN PARTENARIAT OFFICIEL

ENTRE LE DÉPARTEMENT DE SAÔNE-ET-LOIRE ET L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES PRÉVENTIVES

VENDREDI 19 JANVIER 2024 - GRAND SITE DE FRANCE SOLUTRÉ POUILLY VERGISSON

LE DÉPARTEMENT DE SAÔNE-ET-LOIRE ET L'INRAP OFFICIALENT LEUR COLLABORATION

Réunis ce vendredi 19 janvier 2024 au musée de Préhistoire du Grand site de France Solutré Pouilly Vergisson, Dominique Garcia, président de l'Inrap, et André Accary, président du Département de Saône-et-Loire, ont signé une convention définissant les principes de la collaboration des deux institutions pour la valorisation du patrimoine archéologique. Ce temps officiel a également été l'occasion de présenter les objets solutréens fraîchement découverts lors de la fouille réalisée en fin d'année à Fragnes-La Loyère, en amont des travaux routiers d'APRR.

La Saône-et-Loire est un art de vivre forgé sur des valeurs ancestrales qui plongent leurs racines jusque dans la Préhistoire à l'instar de Solutré. Une richesse patrimoniale remarquable reconnue aujourd'hui par le label Grand Site de France, qui fait de Solutré Pouilly Vergisson le terrain d'étude de nombreux chercheurs depuis les premières heures de la nouvelle discipline préhistorique, dans le dernier tiers du XIX^e siècle.

En signant cette convention de partenariat culturel et scientifique, le Département de Saône-et-Loire et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) **officialisent une collaboration de longue date** qui permettra de mener, partout en Saône-et-Loire, des projets culturels et scientifiques.

Ce partenariat vient **conforter** le Département de Saône-et-Loire et l'Inrap dans leurs **missions spécifiques de service public** avec célérité, précision et qualité.

Cette convention permettra également la **mise en place d'actions conjointes** dans le domaine des collaborations scientifiques, en vue notamment de favoriser la connaissance de l'histoire et du patrimoine archéologique du département, de la gestion du mobilier et de la documentation scientifique, de la formation des agents des deux entités et des actions de diffusion et de valorisation des opérations archéologiques communes à destination du public.

L'établissement de ce partenariat s'inscrit enfin dans la **continuité de plusieurs fouilles archéologiques récentes** : Solutré Pouilly (2015) ; carrière de Pierre-de-Bresse et cour du château (2020-2022) et la récente opération à Fragnes-La Loyère (septembre-novembre 2023) en amont de la l'aménagement d'un échangeur autoroutier sur l'autoroute A6 par APRR, qui a permis la découverte d'un nouveau site solutréen ancien.

La collaboration entre les parties concerne les actions et les opérations à caractère culturel et scientifique consacrées à l'archéologie et recouvre notamment les domaines suivants :

- Participation aux instances scientifiques
- Conception et production d'expositions, permanentes ou temporaires
- Productions sur supports papier
- Productions d'images, fixes et animées, et de supports multimédias
- Sensibilisation du personnel du Département à l'archéologie préventive
- Actions et outils pédagogiques
- Conférences publiques, manifestations (nationales et régionales) et événements
- Information et communication



© Antoine Morfaud, Inrap

Fouille Inrap à Solutré - 2015

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU SITE SOLUTRÉEN ANCIEN

Lorsque la plaine de Saône est une vaste steppe froide

Entre septembre et décembre 2023, l'Inrap a mené une fouille à Fragnes - La Loyère, sur prescription de l'État (Drac Bourgogne – Franche-Comté). Cette opération de 6 000 m² menée en amont de l'aménagement d'un échangeur autoroutier sur l'autoroute A6 par APRR, a révélé une occupation paléolithique attribuée au Solutrénien ancien (24 000 - 22 000 avant notre ère).



© Gaëlle Pertuisot, Inrap

Fouille Inrap vue aérienne de Fragnes - La Loyère - 2023

Entre le cours de la Saône à l'est et la Côte chalonaise à l'ouest, le site est implanté au sommet d'un versant dominant un affluent de la Saône, la Thalie. Les premiers résultats permettent de le dater entre 24 000 et 22 000 ans avant notre ère, au cours du dernier maximum glaciaire. Les conditions climatiques qui règnent alors sur la région sont particulièrement rigoureuses. La plaine de Saône est une vaste steppe froide au couvert végétal peu développé, essentiellement composé d'herbacées, où évoluent des espèces adaptées à ces milieux extrêmes et dominées par les troupeaux d'herbivores comme le renne, le cheval, le bison ou le mammouth. Les chasseurs solutréens vont parcourir ces territoires notamment lors d'expéditions de chasse.

Un espace structuré ?

Le niveau archéologique apparaît entre 40 et 50 cm sous la surface du sol actuel. L'état de conservation exceptionnel du mobilier lithique, représenté dans toutes ses dimensions, des esquilles de quelques millimètres aux objets de plus de 20 cm, atteste l'excellent état de conservation du gisement. En revanche, l'acidité naturelle du sol a empêché la conservation de restes osseux.

Le site est formé d'une concentration de silex taillés qui s'inscrit dans un ovale de 5 m de long par 4 m de large. À l'intérieur de cet espace délimité par de gros galets de quartzite, des zones de taille de silex sont attestées par des amas de débitage, parfois très denses (300 objets / m²). Une étude approfondie de la distribution des objets permettra de définir plus précisément l'organisation de ce campement.

Une production spécialisée

L'industrie lithique, composée de plus de 4 000 objets, est produite à partir de silex issus des formations du Crétacé supérieur locales et régionales du Chalonais et du Mâconnais. Toutes les étapes de la production des lames utilisées comme support pour la confection d'outils sont présentes sur place. Cet ensemble comprend des nucléus (blocs de silex à partir desquels les lames vont être débitées), des déchets techniques ainsi que des lames utilisables brutes ou transformées en outils.

Les Solutréens ont utilisé des percuteurs en pierre tendre, en grès. L'outillage, peu diversifié, témoigne d'une forme de spécialisation des activités pratiquées sur le site. Il est principalement représenté par des lames appointées, désignées sous le terme



© Gaëlle Pertuisot, Inrap

Sol archéologique du niveau solutréen ancien de Fragnes - La Loyère - 2023

de « pointe à face plane », outil emblématique de la phase ancienne du Solutrénien. Des burins complètent l'assemblage, la plupart étant également aménagés à partir de pointes à face plane. Des études tracéologiques permettront de déterminer la fonction de ces objets (outils de découpe, armature de projectile...).

Une nouvelle référence pour le Solutrénien ancien

Le Solutrénien doit son nom au gisement préhistorique découvert en 1866 au pied de la Roche de Solutré (Saône-et-Loire). Ce faciès culturel du Paléolithique supérieur se développe en France, en Espagne et au Portugal entre 24 000 et 20 000 avant notre ère. Si les grandes pièces bifaciales appelées feuilles de laurier et les pointes à cran sont emblématiques des phases moyennes et récentes du Solutrénien, le Solutrénien ancien se caractérise par la présence de pointes à faces plane.

La culture solutréenne pourrait être l'inventrice de l'aiguille à chas et du propulseur. L'art solutréen est connu dans la grotte Cosquer et au Portugal dans la vallée de Côa.

Le Solutrénien ancien est peu documenté avec moins d'une dizaine de références en France. Le site de Fragnes-La Loyère constitue donc un jalon important pour la connaissance de cette culture. Il comble notamment le vide existant entre les sites du nord de la Bourgogne (Arcy-sur-Cure, La-Celle-Saint-Cyr) et le sud du couloir Rhodanien (Baume d'Oullins, grotte Chabot). Le site rappelle par ailleurs le rôle de premier plan joué par l'archéologie préventive dans la recherche en préhistoire et le renouvellement des données concernant le Paléolithique supérieur du couloir Saône-Rhône.

- Aménagement : **APRR**
- Contrôle scientifique : **Service régional de l'archéologie (Drac Bourgogne – Franche-Comté)**
- Recherche archéologique : **Inrap**
- Responsable scientifique : **Jean-Baptiste Lajoux, Inrap**



L'équipe de l'Inrap Bourgogne Franche-Comté à Solutré le 15 décembre 2023

UNE CONVENTION DANS LA CONTINUITÉ DE PLUSIEURS OPÉRATIONS

2015. Des liens forts se sont tissés avec le **Musée de préhistoire de Solutré**. Après une première collaboration autour de l'exposition « *Animaux disparus. Enquête à l'âge de Glace* » en 2020, la communication autour d'une **fosse d'exception à Solutré en 2015** a ouvert différentes perspectives de collaboration.

Pour en savoir plus
www.inrap.fr/fouille-d-un-site-paleolithique-solutre-11853

Jean-Baptiste Lajoux, archéologue préhistorien de l'Institut, a ainsi rejoint le comité scientifique du musée en 2023. Cette même année, l'Inrap est intervenu à deux reprises au musée de Préhistoire pour des actions de sensibilisation à l'archéologie : démonstrations pour les Journées européennes de l'archéologie, conférence et ateliers pour les Journées européennes du patrimoine.

2017. L'**Écomusée de la Bresse Bourguignonne** et l'Inrap collaborent sur des projets annuels. Les fouilles menées dans la carrière C2B de Pierre-de-Bresse ont été l'occasion de mener deux projets

d'exposition : « *Sous les graviers l'histoire* » en 2017 et « *De la fouille au musée. L'odyssée des objets* » en 2022.

Pour en savoir plus
www.inrap.fr/vivre-au-bord-du-doubs-de-l-age-du-bronze-l-antiquite-15696.

2025 marquera le lancement d'un projet d'exposition d'intérêt national : exposition autour de l'âge de Bronze, en lien avec le Musée d'Archéologie Nationale. Par ailleurs, les fouilles à Pierre-de-Bresse ont permis de lancer des projets d'éducation artistique et culturels qui réunissent chaque année quatre à six classes du territoire. Une restitution systématique de ces projets à lieu le vendredi précédent les Journées européennes de l'archéologie.

2019. L'Inrap et les **Archives départementales** ont débuté une collaboration en 2022. La fouille menée en **2019 pour l'Îlot des Minimes à Mâcon** a été le point de départ d'un vaste projet culturel : celui d'un Village de l'archéologie doublement implanté sur le site des Archives départementales et au **Musée des Ursulines** et celui d'un projet pédagogique novateur

de « Colloque des enfants ». Ce colloque a été reconduit en 2023 et le sera en 2024.

2023. L'Inrap a répondu à l'appel d'offre de la fouille de la **rue des Epinoches à Mâcon**, dans le cadre du réaménagement de locaux appartenant au Département. En 2023, les Journées européennes du patrimoine ont été l'occasion de présenter

l'actualité archéologique mâconnaise au public. Ainsi, trois diagnostics menés par l'Inrap, dont celui de la rue des Epinoches, ont fait l'objet d'une mise en valeur spécifique : exposition dossier présentant les opérations et les résultats (Amphithéâtre Guillemain de Mâcon) et présentation des objets mis au jour, céramiques (Musée des Ursulines à Mâcon).



Affiche et panneaux de l'exposition sur l'actualité archéologique mâconnaise présenté au Musée des Ursulines et à l'amphithéâtre Guillemain pour les Journées européennes du patrimoine 2023. © Inrap

Quelques découvertes marquantes de l'Inrap en Saône-et-Loire ces dernières années

En 2015-2016, l'Inrap a mis au jour dans le village de Solutré un site archéologique exceptionnel, ouvrant une fenêtre sur la vie quotidienne des chasseurs nomades du Magdalénien, 17 000 ans avant notre ère. L'abondance et la nature rare des vestiges (coquillages et perles de la parure des vêtements, éléments d'arme de chasse en pierre ou en os, objets décorés en os et en bois de renne, restes humains...).

En 2020, l'Inrap met au jour un unique vase « diatrète » (signifie en cage) en verre entier, pièce unique en Gaule, et résultat d'une haute technicité, découverte dans la nécropole de l'ancienne église paléochrétienne de Saint-Pierre d'Estrier, à Autun.

En 2021-2022, les vestiges d'une villa gallo-romaine sont mis au jour à Fleurville, près du château de Marigny. Le bâti en terrasses et les mosaïques donnent un aperçu d'un établissement rural remarquable de 10 hectares dans le monde agricole romain.





Les élèves de 6^e du collège Robert Schumann à la découverte du patrimoine archéologique du Mâconnais

L'objectif de la convention de partenariat culturel et scientifique est de poursuivre les échanges scientifiques (collections, projets de recherches, etc.) et culturels (expositions, événements culturels et projets pédagogiques communs).

LES PROJETS CULTURELS EN 2024

Manifestations culturelles

- Journées européennes de l'archéologie au Musée de préhistoire, contribution de l'Inrap à la programmation culturelle
- Journées européennes du patrimoine au Musée de préhistoire, contribution à la programmation culturelle

Projets pédagogiques

- « Les paysages et les hommes. Fabrique des paysages et occupations humaines en Bresse du Nord » : interventions de l'Inrap et de l'Ecomusée de Pierre-de-Bresse auprès de 2 classes de 6^e du collège de Verdun-sur-le-Doubs
- « Des traces pour nos savoirs » : interventions de l'Inrap et du Musée de préhistoire de Solutré auprès de 6 classes de 6^e du collège Robert Schumann à Mâcon

Ressources

- Travail avec le Musée de Solutré sur un module pédagogique type « simulateur de fouille »

DES PROJETS CULTURELS POUR 2025

- Exposition « Silex » au Musée de préhistoire de Solutré, en partenariat avec l'Inrap
- Exposition « Vivre au bord du Doubs à l'âge du Bronze », commissariat scientifique de l'Inrap à l'Écomusée de la Bresse bourguignonne



Affiches des projets conjoints menés entre 2020 et 2022 par le Département de Saône-et-Loire et l'Inrap (Copyright CD71 et Inrap)

LE DÉPARTEMENT DE SAÔNE-ET-LOIRE, TERRE D'ARCHÉOLOGIE

Le Département de Saône-et-Loire est propriétaire de deux sites culturels à caractère archéologique ouverts aux visiteurs : les Grottes d'Azé et le Musée de préhistoire de Solutré, au sein du Grand Site de France Solutré Pouilly Vergisson, dont il assure la gestion.

Le site des Grottes d'Azé a été acquis par le Département en décembre 2000.

Des scientifiques ont mené et poursuivent encore des recherches dans différents domaines : la karstologie, la paléontologie, l'archéologie, la faune cavernicole... Plusieurs publications ont permis, entre autres, de comprendre la formation des grottes et les modifications qui s'y opèrent sous l'action d'éléments naturels et du monde vivant. Occupé depuis le Paléolithique inférieur, le site a fait l'objet de plusieurs fouilles archéologiques (A. Leroi-Gourhan, J. Combier, H. Floss).

Le Musée de préhistoire de Solutré a été créé par le Conseil général de Saône-et-Loire en 1986, avec le soutien de l'État. Il présente les collections d'un site majeur de la Préhistoire européenne, devenu site éponyme du Solutréen, principale culture préhistorique du sud-ouest de l'Europe lors du Dernier maximum glaciaire, entre 25 500 et 22 000 avant le présent. Les objets du site sont présentés dans leur contexte archéologique régional qui étend le périmètre des collections au Mâconnais principalement et à quelques sites de régions limitrophes (Beaujolais, Chalonnais, Ain, Côte-d'Or...).

Découvert et exploré dès 1866, le site de Solutré est un témoin direct de la première archéologie préhistorique, il occupe les réflexions et débats des chercheurs et joue un rôle de premier plan dans la structuration chronologique de la Préhistoire dans le dernier tiers du XIX^e siècle. Fouillé à maintes reprises depuis lors, le site est aussi un témoin de l'évolution des méthodes et techniques d'investigation en archéologie préhistorique jusqu'à nos jours, durant plus de cent cinquante ans.

Le Département participe encore à la connaissance du territoire avec son service des **Archives départementales**, qui conserve les sources historiques locales parmi lesquelles des fonds d'archéologues ; il contribue à familiariser le grand public avec les sciences, dont l'archéologie, par

les activités proposées au **Lab71**, à Dompierre-les-Ormes.

Enfin, la collectivité apporte une aide financière régulière aux associations archéologiques bénévoles locales dans la réalisation de leurs projets : publications, expositions... (le Groupement archéologique du Mâconnais est présidé par Daniel Barthélémy, archéologue à l'Inrap)

Richesse des sites, musées et collections archéologiques

• Richesse des sites, musées et collections archéologiques en Saône-et-Loire

- **Autun** : la ville riche de ses vestiges gallo-romains et le musée Rolin dont les collections rassemblent des milliers d'objets archéologiques enrichies par les fouilles récentes de l'Inrap. En 2020, la fouille de la nécropole de Saint-Pierre-l'Estrier a d'ailleurs permis de mettre au jour un très rare vase diatrète
- **Bibracte** : ancienne cité gauloise devenue site archéologique éponyme mais aussi le musée et le Centre archéologique européen devenu centre régional de conservation d'étude des collections archéologiques de Bourgogne
- L'abbaye de **Cluny** fouillée chaque année et la ville médiévale qui fait l'objet de plusieurs diagnostics archéologiques conduits par l'Inrap
- L'abbaye Saint-Philibert de **Tournus** étudiée en grande partie par l'Inrap
- Le musée Denon de **Chalon-sur-Saône** qui conserve une importante collection d'objets archéologiques fréquemment valorisée dans le cadre d'exposition. L'année 2024 sera d'ailleurs marquée par une exposition sur le haut Moyen Âge dont le commissariat scientifique sera assuré par l'Inrap

L'INRAP, PRÉSENTATION INSTITUTIONNELLE

L'Inrap réalise les diagnostics et les fouilles d'archéologie préventive. L'institut « assure l'exploitation scientifique des opérations d'archéologie préventive et la diffusion de leurs résultats. Il concourt à l'enseignement, à la diffusion culturelle et à la valorisation de l'archéologie. »*

L'Inrap a été créé en 2002 en application de la loi de 2001 sur l'archéologie préventive. L'institut assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique touché par les travaux d'aménagement du territoire. Il exploite et diffuse les résultats de ses recherches auprès de la communauté scientifique et concourt à l'enseignement, à la diffusion culturelle et à la valorisation de l'archéologie auprès du public.

Sa création traduit l'importance prise, depuis les années 1970, par la recherche archéologique en France, et témoigne de la volonté de l'État de soutenir l'exercice de cette mission de service public d'intérêt général.

Un service public original

Largement autofinancé, l'Inrap est un établissement public de recherches placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

À son conseil d'administration participent, outre les représentants de l'État, des représentants des organismes de recherche, des collectivités territoriales, ainsi que des aménageurs et des personnels qualifiés dans le domaine de l'archéologie.

Son activité de recherche est conduite sous l'égide d'un conseil scientifique associant les ministères de tutelle et des membres de la communauté archéologique : CNRS, universités et services archéologiques des collectivités territoriales.

Au cours des différentes phases des travaux de recherches archéologiques, l'Inrap partage avec le public les résultats obtenus. Il développe différents types de ressources, diffusées au plus grand nombre via l'organisation de visites de chantiers, de colloques ou d'expositions, et la production d'ouvrages, de documentaires audiovisuels, d'émissions de radio

et d'outils numériques. Chaque année depuis 2009, sous l'égide du ministère de la Culture et de la Communication, l'institut organise les Journées nationales de l'archéologie.

Des aménageurs publics et privés

Dans le cadre des diagnostics et des fouilles qu'il conduit, l'Inrap collabore chaque année avec plus de 700 partenaires privés et publics : aménageurs fonciers, sociétés d'autoroutes, exploitants de carrières, conseils régionaux, conseils départementaux, communautés de communes, villes, entreprises publiques, offices HLM...

Une présence nationale

Avec quelque 2 000 collaborateurs et chercheurs et plus de 40 centres de recherches, l'Inrap est présent sur tout le territoire métropolitain, en Guyane, Guadeloupe et Martinique. Il est le principal intervenant en archéologie préventive sur le terrain, en zone rurale comme en milieu urbain.

Son organisation nationale, le nombre et la diversité des compétences de ses personnels font de l'Inrap un institut de recherches sans équivalent en Europe.



Fouille Inrap à Fragnes - La Loyère - 2023

© Gaëlle Pertuisot, Inrap

© Antoine Morfaud, Inrap



Fouille Inrap à Solutré - 2015

CHIFFRES CLÉS DE L'INRAP (2022)

LES DIAGNOSTICS

- **2 096** diagnostics terrestres et subaquatiques réalisés
- **81 458** journées de travail consacrées aux diagnostics
- **2 007** rapports de diagnostic remis à l'État

LES FOUILLES

- **238** fouilles réalisées
- **146 498** journées de travail consacrées aux fouilles
- **183** rapports de fouille remis à l'État et aux aménageurs

LA RECHERCHE

- **25 411** journées de travail consacrées à la recherche
- **504** agents membres d'une des 35 unités mixtes de recherche partenaires de l'Inrap
- **191** agents de la filière scientifique et technique titulaires d'une thèse
- **816** publications scientifiques

LA VALORISATION

- **3 848** journées de travail dévolues aux actions de valorisation
- **1 600 000** visites sur inrap.fr
- **1 427 922** visiteurs ont bénéficié d'actions de valorisation dans la France entière

- **377 820** visiteurs ont découvert 40 expositions coproduites avec l'Inrap
- **35 771** auditeurs ont participé à 222 conférences
- **43 000** visiteurs ont participé à 362 visites de chantiers
- **150 636** visiteurs ont bénéficié des 400 initiatives mises en œuvre par l'Inrap dans le cadre des Journées européennes de l'archéologie, des Journées européennes du patrimoine et de la Fête de la science.

LE BUDGET

- **187** millions d'euros

LES PERSONNELS

- **2 278** collaborateurs au 31 décembre 2022 répartis en 8 directions régionales ou interrégionales.

EN BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

La direction régionale est implantée au centre archéologique de Dijon. L'Inrap Bourgogne-Franche-Comté dispose de 2 autres centres archéologiques à Besançon et à Passy ainsi que d'un bureau à Mâcon (maison de l'archéologie - rue Sennecé)

- **143** collaborateurs
- **154** diagnostics réalisées en 2022
- **14** fouilles menées en 2022



CONTACT PRESSE
DÉPARTEMENT DE SAÔNE-ET-LOIRE
Edwige Labruyère
Hôtel du Département - Rue de Lingendes CS 70126
71026 Mâcon cedex 9

07 85 11 87 78
e.labruyere@saoneetloire71.fr